

quoique je sçache que je ne suis que cendre & que poussiere : quoique dans cette terre étrangere, où nous sommes encore loin de vous, & où nous ne vous voyons pas encore face à face, mais seulement en énigme, & comme au travers d'un verre obscur, je me voye moi-même de plus près & bien plus distinctement que je ne vous voi : il y a des choses sur quoi je vous connois mieux, que je ne me connois moi-même. Car au lieu que je sçai, par exemple, que vous êtes inviolable de tout point, & hors des atteintes du mal ; j'ignore encore jusqu'à quel point j'en suis à couvert, & quelles sont les tentations à quoi je suis capable ou incapable de résister. Ainsi, toute mon espérance est que je sçai, qu'étant fidelle comme vous l'êtes, vous ne permettez pas que nous soyons exposez à des tentations qui passent nos forces ; & que vous nous donnerez moyen de soutenir celles qui nous attaqueront, & d'en sortir avec avantage. Je dirai donc ici ce que je connois de ce qui est en moi, & qui ne m'est connu que parce que votre lumiere me le fait connoître ; & quelles sont les choses surquoy je ne me connois pas encore bien moi-même, & qui me seront toujours inconnuës, jusqu'à ce que vous ayez dissipé les tenebres qui me les cachent.

*Les plus grands Saints ne se connoissent eux-mêmes qu'imparfaitement.*

*Sur quoy notre espérance doit être fondée.*  
1. Cor. 10. 13.

## CHAPITRE VI.

*Qu'il sçait avec certitude qu'il aime Dieu. Que toutes les créatures nous disent qu'il faut l'aimer. Ce qui fait que ce qu'elles nous disent sur cela entre dans nos cœurs. Ce que c'est que Dieu, & ce que les créatures nous en apprennent.*

*Qui voudroit écouter sa conscience, verroit aisement s'il aime Dieu ou non.*

8. **C**E que je sçai, & dont ma conscience me prend un témoignage qui ne me permet pas d'en douter, c'est que je vous aime, ô mon Dieu : car vous avez percé mon cœur, par les fleches de votre divine parole ; & je vous ai aimé dans le moment. LE CIEL & la terre, & tout ce qu'ils